

**MISSION** PERMANENTE DE LA REPUBLIQUE  
DU CONGO

AUPRES DES NATIONS UNIES

866 Second Avenue, 2<sup>nd</sup> **Floor**

**New York, N. Y. 10071**

**Tel : (212) 832 6553/6582 \* Fax : (212) 832 6558**

**Email [congo@un.int](mailto:congo@un.int)**

DISCOURS DE S.E.M. DENIS SASSOU-NGUESSO  
PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE DU CONGO  
A LA REUNION DE HAUT NIVEAU

**New York, le 15 septembre 2005**

**Messieurs les Co-Presidents,  
Mesdames et Messieurs,**

Il y a cinq ans, à l'occasion du Sommet du Millénaire, nous nous étions engagés à unir nos forces pour vaincre la pauvreté.

Ce ralliement universel autour des objectifs pour le développement reste un événement d'une ampleur inégalée qui nous a donné l'espoir d'une possible victoire sur la pauvreté.

Le Sommet de Monterrey est venu renforcer cet espoir en définissant des mécanismes de financement du développement sur la base d'un partenariat qualifié positif entre les pays riches et les pays pauvres.

Aujourd'hui, s'il est permis de constater des progrès importants dans la lutte contre la pauvreté au niveau mondial, tout optimisme reste atténué par les retards en Afrique notamment, où de nombreux pays peinent à suivre le rythme mondial.

Il est évident que, sans un accroissement significatif des ressources financières, ces objectifs ne pourront être atteints dans les délais que nous nous sommes fixés.

C'est pourquoi, il est extrêmement exaltant d'enregistrer toutes les initiatives prises ou annoncées à travers le monde pour faire avancer certains des dossiers les plus délicats, comme l'aide publique au développement ou la dette.

Nous pensons en particulier :

- **au calendrier adopté par l'Union européenne pour la réalisation de l'objectif de 0,7% du PNB à consacrer à l'aide publique au développement ;**
- **aux décisions du dernier sommet du G-8 en Ecosse ;**  
**à toutes les autres propositions notamment celles des Présidents Jacques Chirac, Lula Da Silva et du Premier Ministre Tony Blair dans la mesure où elles visent à créer un mécanisme de financement international sûr et prévisible.**

Il s'agit en effet d'initiatives très encourageantes qu'il convient de soutenir et d'améliorer.

Seule une action immédiate et collective peut prévenir d'autres menaces, nouvelles et persistantes, le terrorisme en particulier, qui trouvent un terreau fertile dans la marginalisation des sociétés et des individus, et la persistance de l'extrême pauvreté.

Au demeurant, les récentes catastrophes naturelles nous rappellent tragiquement que notre monde est un dans sa vulnérabilité et que le temps d'agir collectivement et solidairement est venu.

Ceci appelle un engagement en faveur d'une action collective destinée à protéger un peu plus notre environnement.

Le Congo, en ce qui le concerne, réaffirme sa volonté de poursuivre ses efforts dans la mise en oeuvre de l'agenda 21 et du plan d'action de Johannesburg, dont la réalisation dépend largement de la création d'un partenariat véritablement mondial. **Le récent Sommet de Brazzaville sur le Bassin du Congo s'inscrit dans cette action.**

Je voudrais, sur l'Afrique centrale et la région des Grands Lacs, vous dire que jamais, peut-être autant qu'aujourd'hui, notre sous-région n'a montré sa détermination à oeuvrer pour la prévention, le règlement pacifique des conflits et la consolidation de la paix qui demeure un puissant facteur de développement.

C'est dans cet esprit que nous tenons à reprendre l'appel à la communauté internationale pour un soutien accru aux pays de la Région des Grands Lacs qui doit être déclarée « zone spécifique de développement et de reconstruction »

**Messieurs les Co-Presidents,**

La célébration du 60<sup>ème</sup> anniversaire des Nations Unies devrait représenter un moment solennel pour des décisions audacieuses, touchant particulièrement la réforme des Nations Unies et la revitalisation du multilatéralisme.

Il est à craindre que tout retard pris dans ce processus ne conduise à des impasses ultérieures porteuses de tous les risques.

Mais, Messieurs les Co-Présidents, Mesdames et Messieurs, nos espoirs seront sans lendemain si nous ne gardons présent à l'esprit l'impératif de paix et de sécurité, ce socle qui nous mettra à l'abri des menaces comme le terrorisme, la prolifération des armes légères, la course aux armements, les armes de destruction massive.

Paix, sécurité, développement, dignité humaine, environnement, réforme institutionnelle des Nations Unies, tels ont été les thèmes majeurs de nos débats au cours des derniers mois.

A défaut de conclure aujourd'hui les négociations sur ces questions vitales, fixons-nous au moins quelques repères qui éclaireront les échanges à venir.

Mon pays en particulier, et l'Afrique en général, n'ont rien à gagner à l'immobilisme et croient au mouvement, à l'esprit d'anticipation qui, seul, peut sauver notre patrimoine commun face aux nombreux périls qui le guettent.

Agissons donc, maintenant qu'il est encore temps.

Je vous remercie.